

- Rat n° 6453, du 24.IX. 1963 : 2 acariens ♀♀.  
 Rat n° 6454, du 24.IX. 1963 : 8 acariens ♀♀, 2 ♂♂, 2 larves.  
 Rat n° 6575, du 30. X. 1963 : 1 acarien ♀.  
 Rat n° 6844, du 25. II. 1964 : 1 larve.  
 Rat n° 6925, du 4.III. 1964 : 2 acariens ♀♀.  
 Rat n° 7028, du 1.IV. 1964 : 1 acarien ♀.

La larve n'avait pas encore été décrite jusqu'ici. Elle est longue de 261  $\mu$  (gnathosoma compris) large de 175  $\mu$ . Cuticule finement striée-punctuée. Absence d'écusson dorsal et de réseau sur les pattes ou sur le gnathosoma. Sensillas et gnathosoma comme chez l'adulte. Tarses I et II normaux avec griffes petites mais normalement formées. Tarses III renflés et terminés par une forte griffe unique coudée à angle droit et longue au total de 72  $\mu$ .

Position systématique  
 de *Paraspeleognathopsis* (*Speleorodens*) *cricetidarum* CLARK

Cette espèce ressemble étroitement à *Paraspeleognathopsis derricki* (WOMERSLEY). Elle présente en effet une forme identique de l'écusson dorsal, des sensillas et du gnathosoma. Par ailleurs le tarse III de la larve présente également une forte griffe coudée comme chez cette espèce (voir DOMROW, 1960). Une nouvelle étude de l'espèce de Womersley (adultes et larve) nous semble nécessaire avant de pouvoir se prononcer sur la validité de *P. cricetidarum*.

BIBLIOGRAPHIE

- CLARK, G.M., 1967. — New Speleognathinae from Central and South American Mammals (Acarina, Trombidiformes). *Proc. Helm. Soc. Washington*, 34 : 240-243.  
 DOMROW, R., 1960. — The Family Speleognathidae in Australia. *Proc. Linn. Soc. N.S.W.*, 85 : 374-381.  
 FAIN, A., 1966. — L'acariase des fosses nasales chez les Mammifères. Description d'une nouvelle espèce de Speleognathinae (Acarina : Trombidiformes). *Acta Zool. Pathol. Antverp.*, n° 41 : 103-108.  
 FAIN, A. & AITKEN, T., 1967. — Les Acariens parasites nasicoles des oiseaux de Trinidad (Indes Occidentales). I. Rhinonyssidae : Mesostigmates. *Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belgique*, 43, n° 12 : 1-44.  
 FAIN, A. et T.H.G. AITKEN, 1968. — Les Acariens parasites nasicoles des Oiseaux de Trinidad (Indes Occidentales). II. Ereynetidae : Speleognathinae. *Bull. Ann. Soc. R. Ent. Belg.*, 104 : 80-84.  
 WOMERSLEY, H., 1954. — Another new species of *Boyaia* from Australia. *Trans. R. Soc. S. Aust.*, 77 : 65-66.

EEN VARIANT VAN PYRRHOSOMA NYMPHULA  
 (SULZER, 1776) ♀.

door B. HINNEKINT

Op het gebied van het natuurreservaat te Lichtaart rond de Snepkensvijver komt een populatie voor van *Pyrrhosoma nymphula* (SULZER 1776).

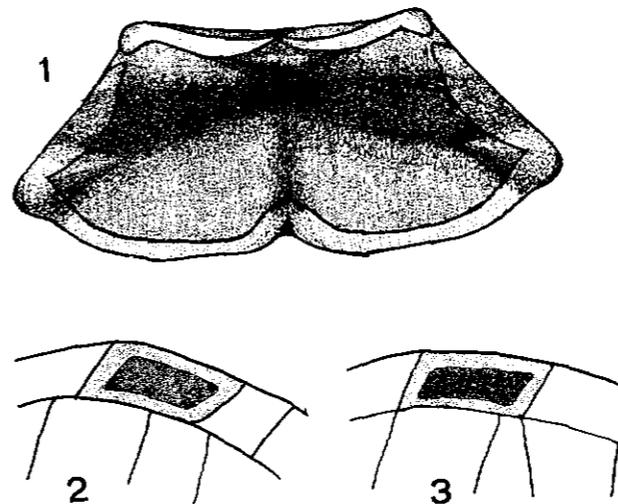


FIG. 1. Prothorax (vergroting 36 maal). — FIG. 2. Pterostigma van linker voorvleugel (vergroting 10 maal). — FIG. 3. Pterostigma van linker achtervleugel (vergroting 10 maal).

Op 2.V.1968 werden hiervan enkele exemplaren gevangen. Het waren alle *mannetjes*, maar niet de normale vorm met rode thorax, maar een vorm met gele thorax.

Kop en abdomen zijn volledig normaal, alsook de vleugels, behalve dan het pterostigma, dat zowel op voor- als achtervleugel

verschilt. De kleur ervan is grauw-geel en het binnenste gedeelte is meer grijsachtig (zie fig. 2 en 3). De thorax verschilt meer : de tekening op de synthorax is normaal, maar de gekleurde banden erop zijn geel i.p.v. rood. De humerale band en sutuurband I : okergeel.

Het metepimerum : citroengeel.

De prothorax (zie fig. 1) heeft ook okergele randen.

Voor *vrouwelijke* exemplaren onderscheidt E. SCHMIDT (1929) verschillende kleurvormen, zoals ook C. CONCI en C. NIELSEN (1956) dat doen.

De vorm met gele thorax wordt door C. CONCI en C. NIELSEN vernoemd onder de naam *Pyrrhosoma nymphula var. melanotum* (SELYS) (heterochrome vorm).

### BESLUIT

Daar dit de enige vorm is met gele thorax stel ik voor ook deze vorm, op grond van de kleurgelijkenis, *Pyrrhosoma nymphula var. melanotum* te heten.

### Bibliografie

- CONCI C. & NIELSEN C., 1956. — Odonata, Fauna d'Italia. Vol. I. Edizioni Calderini Bologna (pp. 79-82, fig. 30).  
 SCHMIDT E., 1929. — Die Tierwelt Mitteleuropas. IV. Band. Lief. Ib. Insekten Teil I. Verlag Von Quelle & Meyer in Leipzig (pp.14-15, fig. 16 a-b).

## CONTRIBUTIONS A L'ETUDE DES COLEOPTERES PSELAPHIDES DE L'AFRIQUE

### 1. Révision du genre *Acamaldes* REITTER

par N. LELEUP et M.J. CÉLIS

(Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren)

Le genre *Acamaldes*, appartenant à la tribu des *Brachyglutini*, est spécial à la région forestière de l'Afrique intertropicale (carte). Comme il est remarquablement homogène, la diagnose des femelles nécessite un examen minutieux ; mais en revanche, les édéages diffèrent notablement d'une espèce à l'autre, ce qui permet de déterminer les mâles sans la moindre hésitation. Le dimorphisme sexuel secondaire des mâles est faible, ne se manifestant que par la présence d'une dent distale interne, courte et plus ou moins émoussée, à chaque tibia.

En dehors de l'examen de l'édéage, R. JEANNEL, dans sa « Révision des Psélaphides de l'Afrique intertropicale », se base sur l'intensité de la ponctuation des élytres pour séparer les espèces. En fait, ce caractère n'est pas valable et sa prise en considération fut d'ailleurs cause d'erreurs. La recherche de critères utilisables ne fut pas aisée et en définitive nous n'en avons décelé que quatre qui soient satisfaisants : le rapport longueur-largeur de la massette palpaire, la ponctuation pronotale, la forme du pronotum et le rapport de longueur œil-tempe.

Dans sa « Révision », JEANNEL mentionne 3 espèces d'*Acamaldes* (*A. bythinoïdes* REITTER, *A. vagepunctatus* RAFFRAY et *A. basilewskyi* JEANNEL). Dans les pages suivantes, nous décrivons deux espèces inédites de ce genre.

Pour tout renseignement bibliographique, nous nous contenterons de citer la magistrale « Révision des Psélaphides de l'Afrique intertropicale » de R. JEANNEL. Le lecteur y trouvera toutes les